

Egalité des sexes sur les terrains de foot

SPORTS Jean-Jacques Flahaux (MR) prône la mixité dans tous les sports collectifs

► Un député MR propose de rendre tous les sports mixtes.

► L'idée séduit peu, mais tous s'accordent pour dire qu'il faut revaloriser le sport féminin.

Au nom de l'égalité des sexes, le député MR Jean-Jacques Flahaux a décidé de faire campagne pour la mixité dans le sport. Le libéral confiait à nos confrères de la *DH* que « les barrières sont à faire tomber » dans certains sports comme le football et le rugby. Son projet est simple : forcer la mixité des équipes, quel que soit le sport collectif. Et ce jusqu'au plus haut niveau. « On pourrait commencer par les catégories provinciales et remonter progressivement. À une époque, on n'imaginait pas voir des femmes au Parlement », argumente Flahaux.

En gros, l'idée est donc de renforcer l'effectif du Standard de José Riga (ceci est un exemple) avec des footballeuses. Bonne idée ? « Fausse bonne idée, commente Philippe Godin, psychologue du sport à l'UCL. Je ne pense pas qu'il y ait quelque chose à y gagner. Il y a déjà énormément de choses à faire pour la valorisation du sport féminin et le respect dans le monde du sport. Car le sport reste machiste. Les politiciens devraient plutôt développer des politiques pour une plus grande égalité de la compé-

hension des pratiques sportives masculines et féminines, même si on a déjà fait de sérieux progrès », ajoute l'expert.

Petite anecdote pour la route, signée Gilles Goetghebuer, rédacteur en chef de *Sport et vie* : « Aux Jeux olympiques de Barcelone, c'est une Chinoise qui a gagné le concours mixte de tir aux clays. Et juste après les Jeux, on a changé les règles et scindé la discipline en deux catégories : hommes et femmes. » Preuve que le machisme est ambiant.

Mais aujourd'hui, certains sports sont déjà ouverts aux deux sexes. En individuel, les compétitions d'équitation sont mixtes, tout comme l'automobile. Et, dans les sports collectifs, l'ultimate frisbee et le korfbal (lire ci-contre) se pratiquent avec des équipes hommes-femmes.

De là à l'étendre au football... « En théorie pure, je ne vois pas pourquoi il faudrait être sectaire. Mais la mise en place de la mixité me semble complexe. Je pense à la problématique des vestiaires par exemple. Il y a une vie dans les vestiaires. C'est là qu'on définit la tactique, qu'on parle motivation. Sans vous faire un dessin, il faudra trouver une alternative originale en cas de mixité », s'interroge Philippe Godin.

Autre problème soulevé : le physique. « Avant la puberté, garçons et filles jouent ensemble. Là, morphologiquement, les différences n'existent pas. Mais, ensuite, on va forcément tomber sur

des énormes différences », ajoute le psychologue.

Dans un sport aussi physique que le rugby ou le football, l'interaction entre les deux sexes pourrait donc poser problème. « Comment un homme va-t-il faire pour tacler ? Va-t-il se retenir ? Regardez par exemple le double mixte en tennis. Les hommes ralentissent leur service quand ils jouent côté féminin, pour être gentleman », analyse Gilles Goetghebuer.

De plus, la mixité n'est pas toujours une fin en soi. « Je reconnais beaucoup de vertus à la mixité dans les activités. Mais à certains moments, les enfants ont aussi besoin d'être entre pairs. Ils ont déjà la possibilité de rencontrer l'autre sexe dans de nombreux cercles : mouvements de jeunesse, école... Rendre la mixité obligatoire dans le sport me semble donc une hérésie », souligne Bernard De Vos, délégué général aux droits de l'enfant.

Alors que faire pour le sport féminin ? Les idées ne manquent pas. « Organiser plus souvent des événements où les hommes et les femmes jouent au même endroit permettrait de valoriser le sport féminin. Le cyclisme dame était populaire quand le Tour de France féminin se faisait en parallèle avec le Tour masculin. Si le tennis féminin est aujourd'hui reconnu, c'est parce que les Grands Chelems ont lieu en même temps pour les deux sexes. Alors pourquoi ne pas imaginer une Coupe du monde féminine en même temps que le Mondial mas-

culin ? », propose Goetghebuer.

Philippe Godin imagine, lui, carrément d'« inventer de nouveaux sports qui annihileraient les différences entre sexes, des sports où la différence physique ne va pas se manifester ».

Enfin, pour relativiser cette problématique, le rédacteur en chef du magazine *Sport et Vie* se livre à une comparaison des cultures. « Ici, on voit plein de gamins qui jouent au foot. Mais aux USA, les garçons jouent plutôt au base-ball et au basket, et les filles s'amusent à jongler avec un ballon. Le foot féminin y est très développé. Donc ce qu'on perçoit comme très viril ici est vu comme féminin là-bas. » ■

XAVIER COUNASSE

CONTRE-EXEMPLE

Le korfbal

Voilà un sport d'équipe où garçons et filles cohabitent. Le korfbal, créé par un Néerlandais en 1902, ressemble fortement au basket. Sauf que le porteur de la balle ne peut pas se déplacer, et qu'il faut obligatoirement quatre filles et quatre garçons par équipe. Afin d'éviter tout déséquilibre, il est également interdit qu'un défenseur s'en prenne à un adversaire du sexe opposé. Pour l'anecdote, sachez que, depuis 1978, les deux pays qui se retrouvent systématiquement en finale de la Coupe du monde sont les Pays-Bas et... la Belgique. Mais, la Belgique ne s'est imposée qu'une seule fois.